

# EVALUATION DE NOS ENTREPRISES FACE A LA CRISE

---

*Conférence pour l'emploi Paris Septembre 2011  
Situation au 21 September 2011*

## AEROSPATIALE

Malgré des carnets de commandes bien remplis, nos entreprises aérospatiales ne sont pas au plus haut de leurs formes.

**Spatiale :** les investissements colossaux en recherche et développement ont un impact direct sur les coûts de production ; ceci pénalisant la compétitivité.



**Civil :** la charge est très importante et malgré la croissance, les grands donneurs d'ordres ne se gênent pas pour imposer des réductions de coûts ainsi qu'une flexibilité accrue.  
Les menaces de délocalisation sont permanentes.



**Militaire :** la charge est stable mais les marchés se font rares.

## GENIE CIVIL

Le secteur accuse une hausse de la charge et des investissements permettant l'obtention de nouveaux marchés telle que l'entrée dans la production de machine du type TIR 4 (norme environnementale EU). Nous notons également la production de machines de haut tonnage (excavatrice 100 tonnes).



## GARAGES – CARROSSERIE

Chute des ventes de véhicules, les nouvelles technologies engendrent une diminution drastique des opérations de maintenance et d'entretien.



## CHAUFFAGE

Le secteur est en croissance ; les entreprises éprouvent de grosses difficultés pour absorber la charge.

## MAINTENANCE

Le secteur du montage subi de plein fouet l'arrêt des grosses installations.

La politique de récupération des travaux de sous-traitance imposé par les grands groupes handicape la charge de travail de ces mêmes sous-traitants.



## RECUPERATION DES METAUX

Le secteur dépendant directement de la production d'acier connaît une forte érosion de ses ventes ; par contre, la récupération et le traitement continuent péniblement dans l'espoir de stocker suffisamment pour faire face à la reprise des marchés. Nos installations sidérurgiques restent en stand by, la demande en ferraille n'évolue pas et les stocks atteignent des sommet inquiétants, les industrielles tablent sur des résultats issus des plus values sur stock et non sur des résultats d'exploitation engendrer par la transformation de matière première, ce qui pénalise l'emploi.

## ELECTRICIENS – Hautes technologies

Le secteur est stable, voire en croissance surtout dans les hautes technologies et les télécommunications.



## P.M.E.

Les P.M.E. vivent très mal l'après crise; plusieurs d'entre elles semblent frôler la catastrophe surtout si elles sont sous-traitantes dans le secteur du génie civil, voire de la sidérurgie.

## TRANSPORT (production trains-TGV)

Pour l'instant, la charge est stable, voire en évolution. Tout comme le spatial, hormis des coûts élevés en recherche et développement, l'avenir ne devrait pas être trop perturbé d'autant plus que le plan de redéveloppement de la mobilité met un accent tout particulier sur les infrastructures ferroviaires et matériel roulant.



## SIDERURGIE

Certainement, le secteur le plus touché :

### *Inox TLB*

Réduction de 50% de la production pendant l'année 2009 et adaptation des horaires en fonction de la charge. Arrêt des prestations le Week-end .

### *Aciérie*

Charge en fonction du carnet de commande (actuellement 50%)

### *(acier au carbone)*

Fermeture des installations depuis février 2009

### *Aciers spéciaux :*

la production d'aciers spéciaux répond à une demande en croissance, certainement la seule niche sidérurgique en croissance (lente).



### *Aciers pour le bâtiment :*

La production liée aux besoins pour le secteur du bâtiment est constante mais très sensible.

### *Profilés, poutres...*

Charge de travail basse, pas de grosse amélioration en vue.

La situation est très préoccupante dans la sidérurgie, plusieurs hauts fourneaux sont à l'arrêt et aucune perspective encourageante n'apparaît pour l'avenir.

## UN CONSTAT ALARMANT

Source : ONSS - statistiques décentralisées 31 décembre 2008 et ICN - Comptes régionaux 2008, calculs le Forem

(1) Source : Communiqué de presse d'Agoria du 30.09.2010

*En Belgique, le secteur a connu plusieurs crises, des fusions, des rachats et des délocalisations. Tous ces changements ont entraîné la redéfinition des organisations et des outils de production. Ces derniers ont également évolué suite aux améliorations technologiques. Durant les années 2008 et 2009, l'industrie technologique a été touchée de plein fouet par la crise. Le chiffre d'affaires a chuté de plus de 20 % et près de 30 000 emplois sont passés à la trappe. Les systèmes de chômage temporaire pour les ouvriers et les employés ont permis d'éviter le pire et de sauver quelque 12 000 emplois. Sans eux, les pertes d'emploi auraient été plus de 30 % plus élevées.*

*La rentabilité des entreprises a également beaucoup souffert. Cela s'explique par le fait que la forte baisse du chiffre d'affaires ne s'est pas accompagnée d'une diminution proportionnelle de la masse salariale. La part des salaires dans la valeur ajoutée a dès lors atteint le niveau record de 80 %. Les coûts fixes sont, eux aussi, restés relativement importants en raison des investissements réalisés durant la période 2006-2008<sup>(1)</sup>.*

*L'emploi dans le secteur s'est également replié mais dans une moindre mesure, les entreprises ayant massivement eu recours au chômage temporaire.*

*Depuis la fin de 2009, les activités des entreprises technologiques sont reparties à la hausse. C'est essentiellement grâce aux exportations. Dans tous les secteurs de l'industrie technologique, il est à nouveau question de chiffres de croissance positifs. Malheureusement, cette évolution positive ne se reflète pas encore dans les chiffres relatifs à l'emploi, étant donné que les entreprises suppriment d'abord le chômage temporaire. **Par conséquent, ce sont au total 7 500 emplois qui disparaîtront en 2010.***

	Nombre d'établissements en 2008	Nombre de postes de travail salarié en 2008	Nombre de travailleurs indépendants en 2008
Wallonie	1 238	32 086	1 397
Bruxelles-Capitale	142	1 998	78
Flandre	2 448	62 856	2 786
<b>Belgique</b>	<b>3 828</b>	<b>96 940</b>	<b>4 261</b>

Source : ONSS - statistiques décentralisées 31 décembre 2008 et ICN - Comptes régionaux 2008, calculs le Forem

(1) Source : Communiqué de presse d'Agoria du 30.09.2010

### Les outils pour maintenir l'emploi

La PRJ (procédure de reprise judiciaire) permet en cas de faillite de maintenir l'activité et une partie de l'emploi dans l'attente de trouver un repreneur, cette procédure se fait dans un cadre judiciaire et uniquement si l'entreprise est viable et présente un plan industriel valable. Ce système est d'application dans les PME, malheureusement, il est souvent trop tard et beaucoup d'entreprises ferment leurs portes faute de ne plus assurer le développement de l'activité.

Le chômage économique, permet la mise en standby des travailleurs, la période peut durer 36 mois. Le chômage économique est accompagné dans la mesure du possible de formation professionnelle, celle-ci permettant d'apporter de nouvelles compétences aux travailleurs. Dans le cas de modification des postes de travail suite à l'exploitation de nouvelles niches, les travailleurs peuvent se perfectionner et réintégrer l'entreprise avec des acquis complémentaires.

Des plan de développement organisé par les pouvoirs publics permettant l'octroi de primes (remboursable) pour l'emploi et la recherche.

Le développement de centres de compétences paritaires permettant de mettre en œuvre des formations adaptées pour les travailleurs du Métal.

## En conclusion

L'impact de la crise est assez ambigu. Heureusement, les quatre piliers générateurs d'emplois ne sont pas touchés en même temps (Aérospatiale, transport-énergie, génie civil, sidérurgie).

La crise détériore fortement l'emploi et le développement de nos entreprises.

L'impact provoqué par le capitalisme à outrance démontre aujourd'hui que nos entreprises disposent de peu de moyens face à la globalisation de l'économie. La compétitivité hors Europe perturbe fortement les marchés et c'est notre tissu social qui risque de d'en faire les frais.

De nouveaux défis sont à relever face au manque de scrupules des grands groupes financiers et industriels mondiaux. Les différentes crises financières que nous traversons conduisent les industrielles à exporter les travaux vers les pays à bas coûts, ceux-ci se recentre sur des niches à hautes valeurs ajoutées, sur de la recherche et du développement, la production se faisant à l'extérieur de l'Europe.

Notre tissu social est mis à mal, les différents plan d'austérité engagé sous la pression de la commission européenne permettent de consolidé l'économie pas la sécurité sociale.

Face à la globalisation de l'économie nous devons globaliser notre action syndical pour une Europe sociale et...i have a dream...une sécurité sociale mondiale...

Pour la CSC-Métal  
Thierry DUCHENE  
Secrétaire syndical.  
ACV-CSC METEA.

